



## L'homme qui plantait des arbres

de Jean Giono (1953)

# INVENTER UN MONDE POUR DIRE LE RÉEL

### ■ PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DES ENJEUX ET DE LA DÉMARCHE

La littérature est un moyen d'interroger le monde. En abordant une multitude de thèmes, elle peut être un levier pour questionner les liens de l'humanité avec son environnement. Elle est une expérience personnelle et partagée qui, tout en développant un imaginaire, apporte des réponses et peut donner envie d'agir pour l'environnement. En confrontant les élèves aux défis environnementaux, elle œuvre à leur prise de conscience et de responsabilité.

En accompagnant les élèves dans la lecture de *L'Homme qui plantait des arbres*, il est également possible de sensibiliser les élèves à la force de la fiction littéraire. En interrogeant avec eux les catégories du vrai et du faux, il peut être intéressant de se demander comment l'invention d'un monde, brouillant les frontières entre vérité et fiction, permet de dire le réel.

C'est dans le cadre de ces questionnements que s'inscrit le scénario pédagogique pour aborder cette œuvre de Giono en classe de 6<sup>e</sup>. Cette proposition envisage d'accompagner la lecture du récit pour parler du monde à travers un projet de création de carnets de lecture permettant de matérialiser la réflexion et les productions des élèves.

### ■ APPORTS DE CONNAISSANCES POUR LE PROFESSEUR

Quand Giono écrit ce récit fictionnel sur un berger planteur d'arbres, il répond en fait à une commande pour une publication du magazine américain *Reader's Digest* dont le sujet invitait à présenter le personnage le plus extraordinaire réellement rencontré<sup>1</sup>. Malgré les doutes du magazine américain sur la véracité des faits et l'enquête sur site

1. Afin de comprendre la genèse du récit de Giono, les professeurs peuvent se référer à la notice de Pierre Citron dans l'édition des *Œuvres romanesques complètes* de Jean Giono, Paris, Gallimard, coll. de la Pléiade, vol. V, 1980, p. 1402-1412.

qu'il commandite, Giono fait perdurer tant que possible la mystification. En 1957 toutefois, dans une lettre au conservateur des eaux et forêts de Digne qui ne sera rendue publique qu'en 1975, l'écrivain assume le caractère fictionnel du récit en affirmant que son but était de « faire aimer l'arbre ou plus exactement faire aimer à planter des arbres », et que s'il « en juge par le résultat, le but a été atteint par ce personnage imaginaire ». Il y affirme la dimension politique de l'œuvre, dont il souhaite la plus large diffusion possible, refusant même de toucher des droits d'auteur pour sa publication. L'œuvre prend ainsi la dimension d'un manifeste prônant la sauvegarde du patrimoine naturel.

## ■ PISTES DE MISES EN ŒUVRE ET SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

### Dans le cadre de la liaison CM2/6<sup>e</sup>

Dans le cadre de la liaison école-collège, chaque niveau de classe crée son carnet de lecture. Lors d'une rencontre au collège des élèves de CM2 avec ceux de 6<sup>e</sup>, des groupes mixtes échangent autour de leurs carnets sur leurs différentes productions ou sur les réalisations et expérimentations menées en classe. On peut également imaginer des débats sur les valeurs incarnées par le personnage d'Elzéard Bouffier ou encore sur des actions communes qui pourraient être menées en faveur de la préservation du patrimoine naturel.

#### Défi théâtre

Les classes ont lu le livre de Giono. En amont, les élèves ont travaillé respectivement en production d'écrit sur la création de dialogues de théâtre. Des passages du livre ont été identifiés par les enseignants en collaboration et des critères d'écriture ont été définis.

Exemples de passages possibles :

- la première rencontre entre le narrateur et Elzéard ;
- le retour du narrateur et le dialogue qui s'en suit avec Elzéard ;
- la rencontre entre Elzéard, le narrateur et son ami garde forestier ;
- le monologue du narrateur face aux changements du paysage.

En groupe, les élèves rédigent une saynète (dialogue, didascalies, etc.). Des étayages peuvent être apportés par les enseignants de français et de CM2. Ensuite les élèves sont invités à mettre en scène leurs textes et à présenter les saynètes créées.

### Pour la classe de 6<sup>e</sup> : créer un carnet de lecture sur *L'Homme qui plantait des arbres*

En classe de 6<sup>e</sup>, dans le cadre de l'entrée de programme « Récits de création, création poétique », il peut être intéressant d'amener les élèves à départir le vrai du faux, en interrogeant le recours à la fiction comme outil de compréhension de la vérité ou de la réalité. On peut ainsi imaginer des projets qui amènent les élèves à s'intéresser à l'inscription du récit dans une temporalité précise et dans un espace géographique

plus ou moins identifiable, mais également à la dimension naturaliste de la démarche de plantation d'E. Bouffier. Pour qu'ils s'approprient ces enjeux, il peut également être intéressant de proposer aux élèves des activités de création qui leur permettent d'articuler vérité et fiction, dans des projets d'arts visuels ou d'écriture poétique.

## Projet pédagogique

La lecture intégrale du récit et son étude par extraits en classe peuvent s'articuler à des travaux de prélèvement d'informations, de recherches et d'écriture. Leurs traces peuvent figurer dans un carnet de lecture accompagnant la progression et le déroulement de la séquence dédiée à la question de la vérité dans la fiction.

### 1. Les indications géographiques et historiques

**Objectifs** : contextualiser et expliciter le cadre géographique et historique du récit ; comprendre que Giono prend ses distances avec un cadre spatial réaliste conduisant à une lecture plus universelle du texte.

#### Scénario pédagogique

**a. Création d'une carte** reprenant les indications géographiques données au début du texte :

- Nommer sur une carte de France : les Alpes, Sisteron, Marseille, Paris, ainsi que le lieu de vie de l'élève.
- Nommer sur une carte régionale incluant les lieux et espaces géographiques mentionnés dans le texte : les Basses-Alpes, le sud de la Drôme, le Vaucluse avec Sisteron, Mirabeau, la Drôme, les plaines du Comtat Venaissin, les contreforts du mont Ventoux.
- Articuler cette activité avec des éléments de génétique textuelle : montrer que malgré les indications géographiques précises (toponyme réel de Vergons), le récit comporte des « anomalies » par lesquelles Giono amplifie la géographie réelle de la Haute-Provence : l'hospice de Banon se trouve en fait à cent kilomètres du Vergons réel, près de Saint-André-les-Alpes. De la même façon, le nombre d'arbres plantés par E. Bouffier n'est pas réaliste : le texte mentionne en effet cent mille arbres plantés en trois ans, alors que la plantation ne peut avoir lieu que durant deux mois par an environ<sup>2</sup>.

#### b. Création d'une frise chronologique

Les élèves prélèvent les dates données au cours du récit et écrivent, pour chaque date, une phrase de résumé de l'événement. Ils bâtissent ainsi le cadre temporel de la nouvelle. Ils peuvent également proposer un dessin pour chaque événement en s'inspirant des illustrations.

Il s'agit ici de mettre en évidence à la fois le contre-point des deux guerres mondiales rapidement évoquées et le caractère symbolique de l'action du berger qui construit et bâtit hors du temps historique, marqué au contraire par la destruction et l'anéantissement.

#### c. Analyse des lieux : le village avant et après

Des relevés peuvent être réalisés par les élèves au cours ou à l'issue de la lecture dans un tableau à deux colonnes : le village de Vergons avant les plantations

2. Voir la notice de Pierre Citron, *Op. cit.*

d'Elzéard et après celles-ci. Il s'agit alors de mettre en évidence la force symbolique du récit par l'action presque magique du personnage principal qui transforme un lieu réel, l'œuvre d'E. Bouffier ayant concouru à repeupler harmonieusement les lieux d'une humanité heureuse.

## 2. Le personnage « le plus extraordinaire que j'ai rencontré » : Elzéard Bouffier

**Objectif** : caractériser le personnage principal du récit par la lecture croisée d'extraits et la rédaction d'écrits de travail dans le carnet de lecture. Comprendre que ce « personnage imaginaire » parvient à « faire aimer à planter des arbres » (cf. lettre au conservateur des eaux et forêts de Digne.)

### Scénario pédagogique

#### a. S'exprimer sur le personnage à l'écrit

À partir de la lecture de plusieurs extraits (par exemple : le sac de glands ; « La création avait l'air, d'ailleurs, de s'opérer en chaînes... dans la générosité la plus magnifique ? » ; « Avant de partir, mon ami... un fameux moyen d'être heureux ! »), on demande aux élèves de rédiger le portrait du personnage, en s'intéressant par exemple à :

- l'onomastique ;
- son métier : berger puis apiculteur, planteur d'arbres, créateur de paysages, etc. ;
- sa description morale : les valeurs représentées par le personnage (générosité, persévérance, simplicité, méticulosité, etc.) ;
- ses motivations/son désir.

#### b. S'exprimer sur le personnage à l'oral

Les élèves, lors d'un cercle de lecture, peuvent en groupe de 4 ou 5, partager leur portrait du personnage et échanger sur les valeurs qu'il incarne. On peut leur proposer de s'appuyer sur des extraits ou leur poser des questions pour guider leur réflexion : « En quoi Elzéard Bouffier est-il un créateur de vie ? » ; « Selon toi, Elzéard Bouffier a-t-il des qualités humaines exceptionnelles ? ».

#### c. Imaginer et écrire le récit d'une rencontre avec un « personnage extraordinaire »

### Pour aller plus loin

Construire le récit de la rencontre en veillant à décrire les valeurs morales du personnage.

Apporter une dimension symbolique, voire parabolique à ce récit, par exemple en lui donnant une morale.

## 3. Produire des écrits réflexifs sur les actions que l'on peut mettre en œuvre pour protéger la nature

Cette citation de Frédéric Back, réalisateur d'un film d'animation adapté du récit de Giono, peut être expliquée et débattue en classe :

« Le fruit de l'arbre que plante le berger est le symbole de toutes nos actions, bonnes ou mauvaises, qui portent à long terme des conséquences que nous avons peine à nous imaginer. »

Les élèves peuvent ensuite répondre à des questions plus générales sur les thématiques abordées par le récit :

- Connaissez-vous des « planteurs d'arbres » (des personnes qui ont influencé positivement leur environnement) ? Quelles actions ont menées ces personnes ? Quelles répercussions cela a-t-il eu sur leur entourage/ville/village/environnement ?
- À ton avis, est-ce que de petits gestes peuvent changer le monde ?
- Est-ce qu'une seule personne peut changer le monde ?
- Quels sont les gestes que tu pourrais mettre en place dans ton collège/ton village/ta ville pour améliorer l'environnement ?

Ces questionnements pourraient trouver des prolongements en classe dans le cadre de l'élection des éco-délégués (préparation à la rédaction d'une profession de foi de candidature par exemple), dans la réalisation d'une campagne d'affichage dans le collège, dans des actions de terrain, etc.

#### 4. Espace de création autour d'un arbre ou d'une forêt imaginaire

**a. Dresser un inventaire des arbres** présents dans l'environnement de l'élève et dans le texte. Chaque élève en choisit un et en fait, dans son carnet, un croquis légendé. Le travail sur le lexique de l'arbre est mené à partir de documents composites : extraits d'articles d'encyclopédie, de dictionnaires spécialisés, d'illustrations botaniques.

**b. Réaliser un « portrait artistique » de cet arbre** (technique au choix : fusain, aquarelle, collage, pâte à modeler, etc.). Les productions des élèves donnent lieu à des échanges autour des différents effets produits par les techniques utilisées. En parallèle, et par exemple en collaboration avec le professeur d'arts plastiques, des œuvres d'artistes (par exemple : les gravures sur bois de Kirchner ; *Tree of Life* de Gustav Klimt, *L'arbre aux serpents* de Niki de Saint Phalle, etc.) peuvent être analysées.

**c. Imaginer une nouvelle espèce d'arbre** : la nommer, en définir les caractéristiques à l'écrit en utilisant la fiche d'écriture réalisée au début de l'activité. Ce travail peut être l'occasion d'aborder des jeux de composition lexicale, de détournement étymologique, de combinaison de mot-valise etc. La compilation des nouvelles espèces créées par les élèves peut prendre la forme d'un abécédaire de botanique fictif. En complément, on peut lire avec les élèves un extrait du chapitre 8 de *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de Michel Tournier dans lequel Vendredi parvient à faire pousser des saules en les plantant à l'envers, preuve que la nature accepte sa fantaisie.

**d. Atelier d'écriture poétique** : les élèves lisent des haïkus (par exemple, le recueil *Pages d'Arbres* de Cécile Palusinski, illustré par Elsa Mroziowicz) puis sont invités à écrire à leur tour des formes poétiques et éventuellement à les illustrer. Un travail d'enrichissement lexical peut être mené, par exemple sur les sensations. Le projet peut faire l'objet d'un affichage au CDI ou d'une réalisation numérique.